

**En fin d'école, les élèves qui arrivent au collège ont des niveaux très hétérogènes. En six ans (2008-2014), alors que le score moyen reste stable, le pourcentage d'élèves en difficulté augmente, passant de 15 % à 16,3 %.**

**L**E CYCLE des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon (Cedre) a pour finalité de mesurer les atteintes des objectifs fixés par les programmes. La reprise, en 2014, de l'évaluation de 2008 portant sur les mathématiques, permet de comparer les performances des élèves de fin d'école à six ans d'intervalle et de mesurer leur évolution.

Par rapport à 2008, le score moyen obtenu par les élèves en 2014 est resté stable. La répartition des élèves dans les groupes de niveau évolue, puisque les élèves du groupe le moins performant sont plus nombreux qu'auparavant (hausse de 1,1 point). Parallèlement à cette hausse, le pourcentage d'élèves appartenant au groupe 3 a diminué de 31,3 % à 28,6 % (*figure 19.1 et tableau 19.3*).

Comme en 2008, les garçons présentent un score supérieur à celui des filles. L'écart s'accroît légèrement (de 6 points en 2008 à 9 points en 2014). Pour les garçons, la répartition dans les groupes est stable, excepté pour le groupe 3, en baisse de 4 points. S'agissant des filles, on observe une hausse de leur présence dans le groupe le plus faible (2,6 % en 2008, 4,1 % en 2014).

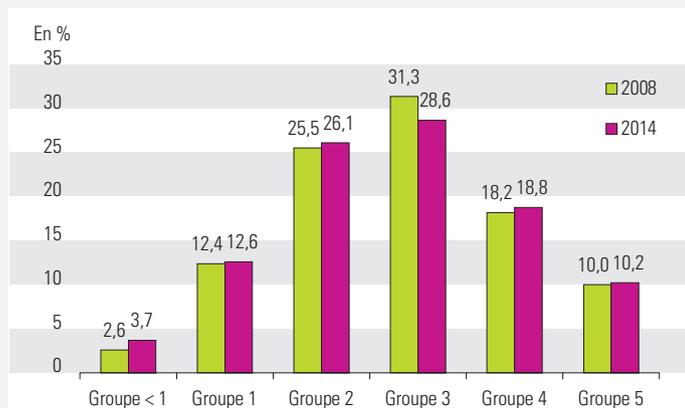
Le score moyen des élèves « en retard » a baissé significativement en 2014, marquant un repli de 12 points par rapport à celui de 2008. Sur cette période, il apparaît que le pourcentage d'élèves « en retard » a baissé, passant de 15,3 % à 11,4 %, conséquence directe de la diminution des redoublements, tandis que les performances des élèves « à l'heure » ne présentent pas d'évolution significative.

L'indice de position sociale moyen (IPS) mesure la proximité du milieu familial de l'enfant au système scolaire. Cet indice peut se substituer à la profession des parents pour mieux expliquer les parcours et la réussite scolaire de leurs enfants. Pour les échantillons de 2008 et de 2014, la moyenne de l'IPS a été calculée pour chaque école évaluée. Quatre groupes ont ensuite été constitués (quartiles), des écoles les plus défavorisées aux plus favorisées (*tableau 19.2*). L'analyse des scores moyens selon ces quartiles montre que les scores les plus élevés sont observés dans les quartiles constitués des écoles dont l'indice social est le plus haut. Entre 2008 et 2014, le score moyen des élèves baisse dans les deux premiers quartiles, mais pas dans les deux derniers. Les performances des élèves restent donc fortement liées à l'origine sociale. ■

*L'évaluation menée en 2014 reprend en partie des situations de l'évaluation de 2008, et permet ainsi de mesurer l'évolution des performances des élèves. L'évaluation a porté sur 273 questions (items) dont 142 étaient reprises à l'identique de l'épreuve passée en 2008. La population visée est celle des élèves de CM2 des écoles publiques et privées sous contrat de France métropolitaine. En 2014, 290 écoles ont été sélectionnées en vue d'une représentativité nationale. Dans chaque école sélectionnée, tous les élèves de CM2 ont été évalués, soit environ 8 000 élèves.*

*En 2008, la partie la plus basse de l'échelle est constituée des scores obtenus par les 15 % d'élèves ayant les résultats les plus faibles (groupes < 1 et 1). Le groupe < 1 correspond aux élèves de très faible niveau. À l'opposé, la partie supérieure, constituée des scores les plus élevés, rassemble 10 % des élèves (groupe 5). Entre les groupes 1 et 5, l'échelle est scindée en trois parties d'amplitude de scores égale correspondant à trois groupes intermédiaires (groupes 2, 3 et 4). L'estimation conjointe des modèles de réponse à l'item, à partir des données de 2008 et de 2014, et la présence d'items communs entre les deux évaluations permettent de garder une échelle aux caractéristiques identiques, dont le découpage en tranches de scores est le même qu'en 2008. On peut ainsi mesurer l'évolution de la répartition des élèves selon les niveaux de l'échelle.*

## 19.1 – Répartition des élèves par groupes de niveaux en 2008 et en 2014 en mathématiques



**Lecture** : en 2014, 28,6 % des élèves appartiennent au groupe de niveau 3 contre 31,3 % en 2008.

**Note** : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages peuvent être légèrement différents de 100.

**Champ** : France métropolitaine, public et privé sous contrat.

Sources : MENESR-DEPP, enquêtes Cedre, compétences en mathématiques en fin d'école, 2008 et 2014.

## 19.2 – Score en mathématiques selon l'indice de position sociale moyen de l'école en 2008 et en 2014<sup>1</sup>

Indice moyen de l'établissement	Année	Score moyen	Écart-type
1 <sup>er</sup> quartile (établissements les plus défavorisés)	2008	240	50
	2014	<b>229</b>	48
2 <sup>e</sup> quartile	2008	249	53
	2014	245	51
3 <sup>e</sup> quartile	2008	249	49
	2014	254	51
4 <sup>e</sup> quartile (établissements les plus favorisés)	2008	261	46
	2014	266	<b>52</b>

**Lecture** : en 2014, le score moyen des élèves appartenant au quart des écoles les plus défavorisées (1<sup>er</sup> quartile) est en baisse par rapport à 2008 (229 en 2014, contre 240 en 2008).

**Note** : les évolutions significatives entre 2008 et 2014 sont indiquées en couleur.

**1.** L'indice de position sociale moyen mesure la proximité du milieu familial de l'enfant au système scolaire. Cet indice peut se substituer à la profession des parents pour mieux expliquer les parcours et la réussite scolaire de leurs enfants.

**Champ** : France métropolitaine, public et privé sous contrat.

Sources : MENESR-DEPP, enquêtes Cedre, compétences en mathématiques en fin d'école, 2008 et 2014.

## 19.3 – Répartition (en %), score moyen en mathématiques et répartition selon les groupes de niveaux en 2008 et en 2014

Variable	Année	Répartition (en %)	Score moyen	Écart-type	Groupe < 1	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5
Ensemble	2008		250	50	2,6	12,4	25,5	31,3	18,2	10,0
Ensemble	2014		249	52	3,7	12,6	26,1	<b>28,6</b>	18,8	10,2
Garçons	2008	51,0	253	51	2,7	11,8	23,5	32,0	18,1	12,0
Garçons	2014	51,0	253	54	3,3	11,9	23,9	<b>28,0</b>	20,3	12,6
Filles	2008	49,0	247	49	2,6	13,0	27,6	30,6	18,2	7,9
Filles	2014	49,0	244	51	<b>4,1</b>	13,4	28,4	29,3	17,2	7,7
Élèves « en retard »	2008	15,3	215	41	6,5	25,8	39,7	23,4	3,1	1,6
Élèves « en retard »	2014	11,4	<b>203</b>	43	<b>14,6</b>	<b>31,6</b>	35,0	<b>12,8</b>	4,4	1,5
Élèves « à l'heure »	2008	84,7	256	49	1,9	10,0	22,9	32,8	20,9	11,5
Élèves « à l'heure »	2014	88,6	254	51	2,3	10,2	24,9	30,7	20,6	11,3
Public hors EP <sup>1</sup>	2008	70,7	253	51	2,4	11,9	24,0	31,6	18,8	11,3
Public hors EP	2014	72,0	250	52	3,6	11,9	25,8	28,8	19,4	10,4
EP	2008	13,6	232	45	4,6	18,0	33,2	27,8	12,2	4,2
EP	2014	12,9	228	<b>50</b>	6,5	21,4	31,5	24,7	11,0	4,8
Privé	2008	15,7	253	46	1,7	9,5	25,6	33,3	20,7	9,2
Privé	2014	15,1	259	<b>50</b>	1,7	8,4	22,8	31,0	22,4	<b>13,8</b>

**Lecture** : les garçons représentent 51 % des élèves enquêtés en 2008 comme en 2014. Leur score est stable entre les deux cycles d'évaluation ; 3,3 % d'entre eux appartiennent au groupe < 1 en 2014 contre 2,7 % en 2008.

**Note** : les évolutions significatives entre 2008 et 2014 sont indiquées en couleur. Par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages peuvent être légèrement différents de 100.

**1.** EP : éducation prioritaire.

**Champ** : France métropolitaine, public et privé sous contrat.

Sources : MENESR-DEPP, enquêtes Cedre, compétences en mathématiques en fin d'école, 2008 et 2014.